

cité de la musique

André Larquié

président

Brigitte Marger

directeur général

mardi

16 janvier - 20h

salle des concerts

Jean-Sébastien Bach

Partita n° 2 pour violon solo (arrangement Joachim Kühn)

sarabande, chaconne, allemande

Joachim Kühn

Bring the thema

Melodie from the past

Universal time

Phrasen

Concorde

Leitmotiv

Ornette Coleman

Research has no limits

Sex belongs to woman

Semantic expressions

Where no words belongs

Three ways to one

durée du concert : 1h30

Joachim Kühn, piano

Charnett Moffett, contrebasse

Denardo Coleman, batterie

Joachim Kühn Trio

Joachim Kühn Trio

Un trio inédit, qui semble surgir autant de l'amour des systèmes que de la force des lignées, et qui combine le sens du lyrisme, la rigueur de l'échange et l'appétit des aventures.

Joachim Kühn d'abord, le plus secret archange des claviers qui soit aujourd'hui après une traversée exemplaire de toutes les modalités du jazz (free, rock, contemporain), du début des années soixante à nos jours, sans exclusive aucune, et sans jamais d'autre recherche que celle, exigeante, qui découle du désir de musique. Passion des sons, des instruments – on le sait aujourd'hui encore saxophoniste alto en dialogue possible avec Ornette – et raison d'un système qu'il nomme « diminué et augmenté », dans la continuité d'un Jean-Sébastien Bach, voire des musiciens de l'École de Vienne, autant que dans le prolongement de l'*harmolodie* colemanienne. On a dit de cette dernière, au-delà du jeu de mot entre harmonie et mélodie, qu'elle fait le pari de l'accord des libertés en un sens politique aussi bien que musical. Joachim Kühn est par excellence le musicien toujours précieux d'être là au bon moment ; et libre à nous d'accepter les rendez-vous qu'il nous a donnés...

Charnett Moffett ensuite, contrebassiste rare et puissant, dont l'une des vertus est de savoir croiser les chemins de l'urgence musicale, chez un Kenny Garrett en plein travail de deuil, un Wallace Roney en recherche d'identification, ou plus récemment un McCoy Tyner décidé à en découdre de nouveau avec le clavier. On n'a pas oublié non plus sa présence aux côtés d'Ornette Coleman et de Geri Allen, pour l'une des formations avec piano du compositeur de *Lonely Woman*, avant celle où officie désormais le pianiste de ce soir. Et l'on sait, au-delà même de l'origine de son prénom (composé de Charles, son père, et d'Ornette, dont ce dernier fut le batteur et l'ami d'enfance), l'importance qu'il faut accorder au tempérament familial au sein de l'énergique et débridée « Moffett Family ». Avec lui, c'est la mémoire qui vient s'ajouter à la musicalité, faisant se recouper les néces-



partenaire
de la cité de la musique

sités de l'innovation et celles de la continuité. Denardo Coleman enfin. Intégré aux formations paternelles dès l'âge de neuf ans, étonné de voir qu'on s'intéressait à lui comme à un musicien alors qu'il restait un enfant, il a également participé, depuis, aux travaux et enregistrements de sa mère, la poétesse Jayne Cortez. C'est dire qu'entre langue maternelle et référence paternelle, il s'est accoutumé à la tradition qui veut que les tambours du jazz sonnent comme un langage, ultime écho de la fonction ancestrale et africaine attribuée aux percussions. Rien de moins convenu que la rencontre de ces trois musiciens (instrumentistes, compositeurs) qui s'inscrivent dans les modalités d'un chant qui vient des profondeurs, et qui produit dans son énonciation les formes de sa modernité. De l'émotion au sens, et retour. Un bien beau programme en somme.

Philippe Méziat

biographies

Joachim Kühn

Les frontières, pour le pianiste Joachim Kühn, semblent n'exister que pour être franchies. Ainsi entre l'Allemagne de l'Est et celle de l'Ouest, entre l'Europe et l'Amérique, entre la musique contemporaine et le jazz, ou, plus spécifiquement, entre les différents styles de jazz, il s'est toujours frayé un chemin personnel. Né en 1944 à Leipzig, il a commencé par le piano classique et a étudié la composition avec Arthur Schimdt-Eisey. Influencé par son frère, le clarinetiste Rolf Kühn, il s'est ensuite intéressé au jazz. Il fonde son propre trio en 1964 et défend parmi les premiers, en Allemagne de l'Est, le free jazz. En 1966, il s'installe à Hambourg où il crée un quartet avec son frère (il participe aux Berliner Jazztage et au Newport Jazz Festival). A New York, les frères Kühn ont enregistré avec Jimmy Garrison, le bassiste de Coltrane, pour le label Impulse. En 1968, Joachim Kühn déménage à Paris et travaille avec des musiciens très variés : Gato Barbieri, Don Cherry,

Karl Berger, Slide Hampton, Philly Jo Jones, Phil Woods et Michel Portal. Au début des années 70, il s'oriente vers les claviers électroniques et s'affirme comme l'un des principaux protagonistes de la scène jazz européenne. Parallèlement, en acoustique, il forme un trio avec Jean-François Jenny-Clark et Daniel Humair. Géographiquement et esthétiquement parlant, Kühn s'éloigne, durant la seconde moitié des années 70, de la sphère européenne : il part habiter la Californie et rejoint la scène fusion de la Côte Ouest. Alphonse Mouzon, Billy Cobham, Michael Brecker et Eddie Gomez ont travaillé avec lui pour des enregistrements. Après un court séjour à New York en 1980, il est retourné à Hambourg, se rapprochant du même coup de la firme de piano Bechstein. Il se consacre dès lors presque exclusivement au piano acoustique. Mis à part un album en trio (*I'm not dreaming*, 1983, avec George Lewis et Mark Nauseef), Kühn s'est produit en soliste dans les

années 80, prouvant qu'il s'intéressait toujours plus aux liens qu'il pouvait défendre entre jazz et musique contemporaine. De retour à Paris, il fait revivre son trio avec J.-F. Jenny-Clark et Daniel Humair en 1985. Avec Walter Quintus, dans son studio électronique, Kühn a produit *Dark* (1989), la musique d'un ballet de Carolyn Carlson. En 1990, il est admis à rejouer en Allemagne de l'Est (pays d'où il avait été absent depuis 23 ans). L'année 1991 a été couronnée par plusieurs projets marquants : une coproduction avec la Radio d'Allemagne de l'Ouest et le label CMP, un album avec Miroslav Tadic intitulé *Let's Be Generous* (avec Joachim sur des claviers électroniques), et un nouveau projet de duo avec Walter Quintus intitulé *Get up early*. Un de ses derniers albums, *Famous Melodies* (une collection de compositions des années 1930), a été considéré par les critiques allemands comme le meilleur CD de 1994. Kühn a prolongé ce travail sur des thèmes de *L'Opéra de Quat'Sous* de

Weill en 1996 pour le label Verve. Durant l'été 1996, le rêve de Joachim est devenu réalité : il s'est produit en duo avec le légendaire Ornette Coleman à Vérone et à Leipzig (ce qui a abouti à l'album *Colors* pour le label Harmolodic, distribution Universal Music). Ce duo s'est ensuite pérennisé, et Joachim Kühn fait désormais partie de l'Ornette Coleman Quartet. Aujourd'hui, leur duo peut être considéré comme une manière de biographie-bilan et, du même coup, le tremplin de nouvelles explorations où continueront de s'entrelacer sans la moindre mièvrerie une mémoire active du romantisme pianistique, les délices et les libertés de l'harmolodie colemanienne et une irrésistible beauté mélodique. Il y a deux ans, Joachim Kühn a enregistré en solo un autre album confirmant l'originalité de sa démarche : un disque solo (*The Diminished Augmented System*) avec des *Partitas* de Bach, des compositions d'Ornette Coleman et de nouvelles compositions personnelles.

Charnett Moffett

témoigne aujourd'hui d'une carrière bien remplie, ayant enregistré cinq albums comme leader. Son premier album solo, *Net Man* (1987), l'invite à s'aventurer dans le répertoire traditionnel du jazz, tout en plaçant la contrebasse sur le devant de la scène. Son deuxième album, *Beauty Within* (1989), témoigne d'une inventivité mélodique hors du commun, tour à tour funky ou traditionnelle. Dans son troisième album *Network* (1991), Charnett décide de jouer de la contrebasse piccolo (un instrument électrique à quatre cordes accordé une octave plus haut que la contrebasse traditionnelle). En 1993-94, il a enregistré *Rhythm and Blood*, un album pop qui a connu un très grand succès. Son album le plus original est peut-être le dernier, *Planet Home* (Evidence/Sweet Basil records). Charnett Moffett a par ailleurs travaillé avec Kenny Garrett, Ornette Coleman et Geri Allen. Il a participé à l'enregistrement de plus de cinquante albums, dont

ceux d'Ornette Coleman, Wynton Marsalis, David Sanborn, Tony Williams, Stanley Jordan, Diane Reeves, Anita Baker, Bette Midler... Son inventivité ne s'est pas tarie aujourd'hui, Charnett continuant à redéfinir et à questionner le son de ses instruments, avec une intégrité et une liberté qui lui sont propres.

Denardo Coleman

Il y a plus de vingt-cinq ans que Denardo Coleman, le fils d'Ornette Coleman, a commencé le jazz en apprenant les percussions. Il a naturellement commencé sa carrière en participant aux enregistrements de son père. En 1966, à l'âge de dix ans, en compagnie d'Ornette et de Charlie Haden à la basse, il a enregistré l'album *The Empty Foxhole* pour Blue Note. Cet album a été acclamé par la critique, cette dernière s'étonnant pourtant de la jeunesse de ce jeune musicien. Bien sûr, ce n'était pas la première fois qu'une expérience tentée par Ornette Coleman aboutissait à une polémique... A

cette époque, Denardo a également enregistré, avec Ornette, *Ornette At 12* (Impulse, 1968) et *Crisis* (Impulse, 1969). Pendant les années 70, Denardo s'est partagé entre les tournées avec son père et sa vie d'étudiant. C'est à ce moment que le groupe Prime Time s'est présenté comme le lieu de référence pour l'inclusion, dans le jazz, des instruments électriques et du rock. Outre sa position de batteur, Denardo est progressivement devenu le producteur de ce groupe. Denardo a également travaillé sur des projets spécifiques avec Jayne Cortez, une figure incontournable de la poésie américaine contemporaine. Ensemble, ils ont collaboré à l'élaboration de cinq albums (pour Bola Press) depuis 1980.

technique

régie générale

Olivier Fioravanti

régie plateau

Jean-Marc Letang

régie lumières

Marc Gomez

régie son

Didier Panier